

# TRIBUNE GRANDE CONSO

N° 241 FÉVRIER 2023

TGC - Editions DAUVERS

12 D rue des Landelles - 35510 Cesson  
02 99 50 18 90 olivier@olivierdauvers.fr

à retrouver sur [www.olivierdauvers.fr](http://www.olivierdauvers.fr)

L'ÉVENTUEL PANIER ANTI-INFLATION EST FREINÉ PAR LES ENSEIGNES

## Panier anti-inflation : l'erreur des enseignes

**LES FAITS.** Hormis Système U qui a déjà « dégainé » et Lidl qui a affiché son soutien, les enseignes boudent le panier anti-inflation proposé par la Ministre du Commerce, Olivia Grégoire. Ce faisant, elles prennent le risque d'un arrêté administratif qui les contraindrait.

Mars approche et, de fait, son inévitable corollaire : les hausses de prix, conséquence des revalorisations négociées ces dernières semaines entre marques et enseignes. Voilà pourquoi Mars sera rouge, et le printemps avec. En sous-jacent, une question : comment les Français (et notamment les plus contraints financièrement, ils sont... un bon quart !) vont-ils vivre les prochaines semaines ? En agneaux sur le chemin de l'abattoir, résignés ? Ou dans une bravade, façon révolte du condamné qui livre un dernier combat ?

### « Le panier anti-inflation, c'est tous les jours en magasin »

Après un brin d'hésitation (encore Bruno Le Maire lundi sur BFM : « Il n'y aura pas de Mars rouge »), l'exécutif semble avoir – enfin – pris la mesure du danger social. Visitant le Salon de l'Agriculture hier, Emmanuel Macron a appelé les distributeurs « à faire un effort sur leur marge ». Des distributeurs qui, à l'exception de Système U et Lidl, boudent ostensiblement le panier anti-inflation que tente de mettre sur pied la Ministre du Commerce, Olivia Grégoire. Souvent, le même (contre)-argument : le panier anti-inflation, c'est déjà tous les jours dans les magasins ! Pas faux. D'ailleurs, les politiques ont suffisamment tancé les distributeurs pour l'inarrêtable guerre des prix à laquelle ils se livrent pour ne pas, aujourd'hui, leur en faire crédit !



Pour autant, les enseignes sont mal inspirées de ne pas épauler le « Soldat Grégoire ».

**Le gouvernement a besoin d'un symbole de son action.**  
**Les commerçants d'un pays apaisé.**  
Symboliquement, pour (tenter d') éviter tout soubresaut social, le gouvernement a objectivement besoin du panier anti-inflation. Pour avoir commercialement souffert du mouvement des gilets jaunes, les enseignes devraient l'entendre. De fait, l'inflation ne s'arrêtera pas à la porte des hypers par la grâce du « Panier Grégoire ». Non, bien sûr ! Mais il enverra *a minima* le message d'un gouvernement acteur et pas uniquement spectateur de l'inflation (ce qui, socialement,

pourrait être l'allumette de l'embrasement).

Ne pas jouer le panier, c'est aussi prendre le risque des inévitables raccourcis. Sur les profits... Les 834 millions d'euros de résultat de Carrefour en France ne manqueront pas d'être mis en exergue. Même si, rationnellement, c'est l'équivalent

d'un pot de Nutella et deux boîtes de Vache qui Rit par François. Bref, pas de quoi sauver le peuple ! Mais le « peuple », justement, est à cran. Voilà pourquoi le « Panier Grégoire » (et ses limites ou défauts, rayez la mention inutile) doit être. De gré ou... de force ! Mais être.

Olivier Dauvers



### VIGIE GRANDE CONSO

Tous les mois,  
l'analyse sans concession  
du retail et de la consommation

Infos : caroline.bazin@editionsdauvers.fr